

L'exposition internationale de l'instruction publique

Autor(en): **Rossello, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1943)**

Heft 8

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-773428>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

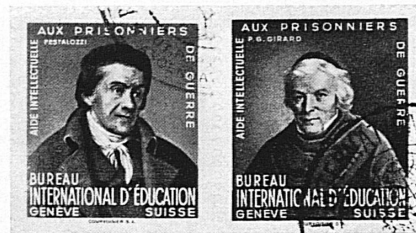


LEXPOSITION INTERNATIONALE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Bien malin celui qui eût pu, il y a une dizaine d'années, prédire quel sort serait réservé à l'ancienne salle du Conseil de la Société des Nations, à Genève, Quai Wilson.

La « salle de verre », devenue historique pour avoir servi de scène aux luttes politiques les plus ardentes d'entre deux guerres, est, aujourd'hui, le lieu où se manifeste une compétition moins âpre, sans doute, mais combien plus noble et plus désintéressée, puisqu'il s'agit de la cause de l'enfant.

Dès le transfert du Secrétariat de la Société des Nations dans son nouveau Palais, à l'Ariana, les Gouvernements membres du Bureau international d'Education se livrèrent, dans cette salle, à une véritable « course à l'éducation ». C'est ainsi que, piqués d'une vive émulation, les Ministères de l'Instruction publique, dans le cadre unique du Léman et du Mont-Blanc, en vinrent à exposer les produits les plus sélectionnés du domaine éducatif.



Si les collections de manuels et de programmes, si les travaux scolaires intéressent au premier chef les éducateurs, l'exposition ne laisse indifférent aucun visiteur. L'aménagement des stands évoque l'art de chaque pays, fait qui leur confère, en même temps qu'un cachet national, une grande valeur folklorique.

L'artisan ne peut que s'émerveiller devant ces vitrines, dont la marqueterie est l'œuvre d'élèves de 16 à 18 ans, ou devant ces fers forgés, dus au talent de jeunes gens qui fréquentent encore une école d'arts appliqués.

Les bibliomanes savent apprécier en connaisseurs les reliures en cuir polychrome faites par des spécialistes adolescents, tandis que les artistes admirent les statuettes en bois taillé, sorties des ateliers d'une des écoles de sculpture sur bois les plus renommées du monde.

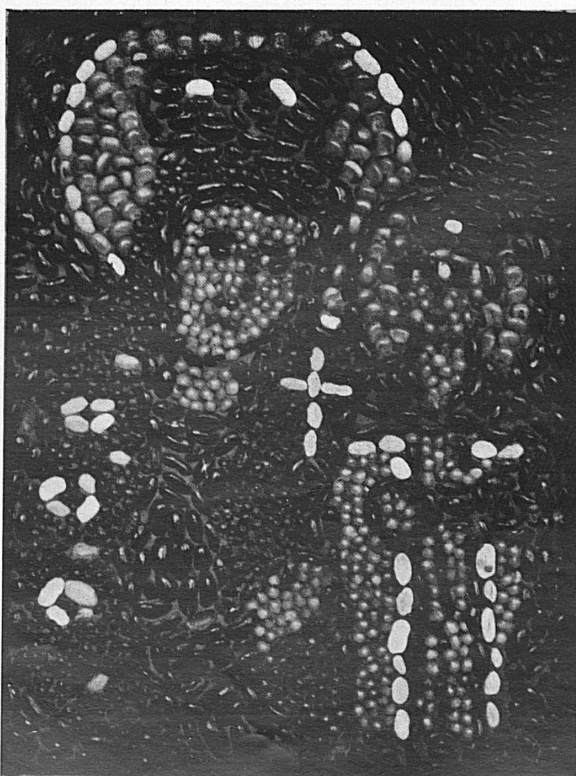
Sans goûter moins que les visiteurs de l'autre sexe les manifestations des beaux-arts ou des arts appliqués, les visiteuses s'attardent volontiers devant les collections de dentelles et de broderies inspirées par la veine intarissable de l'art populaire. Peut-être sont-elles surtout attirées par ces costumes nationaux aux couleurs voyantes dont les élèves des écoles normales féminines de pays lointains ont paré les poupées envoyées à Genève.

Les enfants eux-mêmes trouvent un plaisir manifeste à contempler les travaux manuels, depuis ces électromoteurs ou ces turbines minuscules qui marchent « quand même », à ces bonshommes et animaux faits avec des roseaux et des pives de pin. Et on les arrache difficilement de ces albums de dessins dus au crayon de leurs camarades, évoquant des personnages ou des paysages d'autres latitudes.

Est-il besoin de dire que les deux stands suisses, dont les vitrines et le mobilier ont été fabriqués par les élèves des écoles professionnelles de Bâle, Berne, Genève et Zurich, connaissent une faveur toute spéciale de la part des visiteurs ? C'est qu'ils contiennent, entre autres, une collection que l'on chercherait en vain dans le reste de la Suisse. Il s'agit de la collection — unique — des manuels utilisés dans toutes les écoles des différents cantons. Malgré la guerre, l'exposition a continué à se développer et de nouveaux stands on pu être ouverts, en dépit des hostilités.

Ce fait nous paraît de très bon augure; il laisse prévoir pour le lendemain de l'armistice un renouveau général d'intérêt pour la formation des nouvelles générations, but et raison d'être du Bureau international d'Education. Ce fait témoigne, en outre, qu'en confiant à Genève ces petits chefs-d'œuvre scolaires, les gouvernements étrangers reconnaissent la valeur de la Suisse comme terre classique d'éducation.

P. Rossello.



En haut : Exposition de travaux d'écoliers suisses. Timbres du Bureau International d'Education à Genève. A gauche : Dessin d'enfant (Pologne). Ci-contre : La vierge et l'enfant; composition de grains de maïs, de café et de haricots blancs. Travail d'un enfant roumain.

Oben: In der schweizerischen Abteilung der internationalen Ausstellung von Schülerarbeiten. — Marken des Bureau International d'Education in Genf. Links: Polnische Kinderzeichnung. — Muttergottes mit dem Kind. Rumänische Kinderarbeit aus Maiskörnern, Kaffeebohnen und weißen Bohnen.

Phot.: Kasser